

Schulmeister, Espion de l'Empereur avec Jacques Fabbri, Roger Carel, William Sabatier.

Soumis par Christophe Dordain

24-10-2015

Dernière mise à jour : 24-10-2015

Une série réalisée par Jean-Pierre Decourt.

Un dossier conçu par Christophe Dordain.

Crédits photographiques : Pathévision / ORTF / LCJ Editions.

SCHULMEISTER, ESPION DE L'EMPEREUR (1971/1974) : Cette série d'aventures qui a pour cadre l'époque de l'Empire, met en scène un héros du nom de Schulmeister qui, de la Hollande à la Suisse en passant par l'Angleterre ou l'Autriche, découvre de nombreux complots.

À Roger Carel et Jacques Fabbri. À SCHULMEISTER, QUI ETAIT-IL VRAIMENT ? Charles Louis Schulmeister (Karl Ludwig Schulmeister), né le 05 août 1770 à Neue-Freistett dans le pays de Bade et mort le 8 mai 1853 à Strasbourg-Meinau, est resté célèbre pour sa carrière d'espion à la solde de Napoléon Ier. Il est fils d'un sous-intendant qui le fit entrer à 15 ans comme cadet dans les hussards de Conflans qu'il quitte presque aussitôt pour terminer ses études. En 1788, il est actuaire (secrétaire chargé de rédiger des actes publics) au baillage de Kork, sur la rive droite du Rhin. Il n'y reste que peu de temps et se livre ensuite à l'agriculture. En 1792, il se marie à la fille du directeur des mines de Sainte-Marie-aux-Mines. Profitant des troubles en France, il se livre à la contrebande, activité à la fois rentable mais dangereuse. Il la pratique à une grande échelle, fondant ainsi le début de sa fortune. En 1800, il ouvre une manufacture mais ses activités de contrebandier le mènent à des activités d'espionnage sur le Rhin et en Allemagne de manière sporadique. Ce n'est qu'en 1804 qu'il s'y livre de manière exclusive. Schulmeister est présenté à Paris en 1804 par l'aide de camp Jean Rapp, un compatriote, à Napoléon. Il y reçoit un grade dans l'armée et est attaché à Savary. Fin, rusé, et totalement dévoué à Napoléon, Schulmeister devient l'un des plus habiles et discrets agents de la police impériale. Il est ainsi chargé de missions de confiance restées mystérieuses. Au début de la campagne de 1805, alors que le général autrichien Karl Mack est assiégé dans Ulm, il y pénètre par une poterne sous un déguisement et rencontre Mack à plusieurs reprises. Ces rencontres seraient à l'origine de l'inexplicable capitulation de Mack après la bataille d'Ulm. Dans une autre mission, il est capturé par les Autrichiens qui envisagent de l'exécuter mais il parvient à s'échapper. Son audace va jusqu'à participer à un conseil de guerre en présence de l'empereur d'Autriche, après avoir soudoyé un général autrichien... Après la prise de Vienne, Napoléon le nomme commissaire général de la police de la ville, où il assure l'ordre et la tranquillité pendant toute l'occupation avec des effectifs très faibles. Après le traité de Presbourg en 1805, il achète le domaine de la Canardière à Meinau, au sud de Strasbourg, où il se retire. La campagne de Prusse le rappelle à l'armée où il reçoit le commandement d'un petit corps d'avant-garde composé d'une partie du 1er régiment de hussards et du 7e chasseurs à cheval. Après la bataille de Warren, il reçoit l'ordre de poursuivre le général Usedom puis de s'emparer de Wismar. Escorté de sept hommes, il prend la ville de nuit en faisant prisonniers une quinzaine d'officiers et une centaine d'hommes composant la garnison de la ville. Attaqué par un escadron de hussards, il parvient à les repousser. Le lendemain, Savary, à la tête de cinquante hommes et d'une bonne artillerie, marche contre le corps d'Usedom fort de trois mille hommes qui se rend presque sans combat. De Wismar, Schulmeister s'empare, avec vingt-cinq hussards, de Rostock où il trouve dix-huit navires dans le port. La ruse, la séduction qu'il déploya dans d'autres cas semblables furent déterminant, plus que la force brute. Il participe au siège de Dantzig et après la capitulation de la ville, il rejoint la Grande Armée pour la seconde campagne de Pologne. Il est sous le commandement de Savary à la bataille de Friedland. Au lendemain de l'occupation de Königsberg, le 16 juin 1807, il est nommé commissaire général, fonction qu'il remplit jusqu'au traité de Tilsit. A l'entrevue d'Erfurt (27 septembre - 14 octobre 1808), il est chargé de la sécurité des deux souverains. Après la reddition de Vienne, le 15 mai 1809, Andréossy, nouveau gouverneur de la ville, reçoit l'ordre de Napoléon de former « un comité de police, composé de trois membres, un de l'ancienne police, un Français et un autre, qu'on nommera ». Andréossy propose de nommer « M. Schulmeister commissaire général du comité de police ». Ainsi, le 18 mai 1809, la police lui en est une seconde fois confiée, tâche qu'il assume avec modestie, sagesse et talent. A la paix de Vienne, il se retire officiellement à Strasbourg mais continue ses activités secrètes par de fréquents voyages à l'étranger sous le couvert de ses affaires. Sous la Première Restauration, il maintient ses contacts actifs et complète au retour de l'Empereur. Après le 20 mars 1815, il effectue encore des missions pour l'Empereur pendant les Cent-Jours. Mais cela lui vaut d'être remarqué par les puissances du Congrès de Vienne qui le mettent sous surveillance. Au cours d'un de ses voyages, Blicher le fait arrêter par ruse le 27 juillet 1815. Il est mis en prison pendant quelques mois mais l'instruction judiciaire dont il est l'objet est finalement abandonnée. Libéré, il rentre à Paris et partage désormais son temps entre Paris, Strasbourg et la campagne. Il organise des fêtes somptueuses dans son domaine de Boissy-Saint-Leger, où il meurt. Il est enterré au cimetière Saint-Urbain de Strasbourg. (Sources consultées : encyclopédie Wikipédia / Alexandre Elmer, L'Agent secret de Napoléon, Charles-Louis Schulmeister, 1932. Abel Douay, Gérard Hertault, Schulmeister. Dans les coulisses de la Grande Armée, Éditions de la Fondation Napoléon - Nouveau Monde Éditions, série Biographies, 2002, 350 p. Camredon Clerc Schulmeister Les Douze Prophetes D'or

Edition speciale coll ORTF, 1971, 272 p.). Henri Virlojeux est le ministre Fouché. Jacques Fabbri est SCHULMEISTERAprès avoir fait des études de droit, Jacques Fabbri travaille un an chez un conseil juridique et fiscal. Il délaisse rapidement le droit pour le théâtre et s'inscrit en 1946 dans un cours d'art dramatique. Peu doué pour les drames où il déclenche l'hilarité du public, Jacques Fabbri se tourne vers le comique où il débute en 1947. Homme de théâtre avant tout, Jacques Fabbri s'écarte parfois des planches pour se rendre sur les plateaux de cinéma. D'une grande gaieté naturelle, il joue de sa personnalité dans des seconds rôles qui lui ressemblent. En 1953, il répond à l'appel d'Yves Robert qui lui demande de prêter sa bonhomie aux "Hommes préfèrent les Grosses", à celui de René Clair pour "Les Grandes Manoeuvres" (1955) puis à celui de Maurice Delbez pour "A pied, à Cheval et en Voiture" (1957). Il apparaît ainsi à l'écran par intermittence, sans jamais avoir droit aux premiers rôles que seul le théâtre semble vouloir lui offrir. Grand homme de théâtre, Jacques Fabbri se dit avant tout saltimbanque. En 1953, Il fonde avec Raymond Devos et Claude Pilon la compagnie qui porte son nom. Ses pièces (Les Hussards, La Famille Arlequin, La Grande Oreille ou encore Le Malade imaginaire) remportent de francs succès. En 1963, il est nommé directeur du Centre dramatique du Sud-Est où il met en scène des pièces de théâtre et des opéras. Jacques Fabbri a également tourné nombreux téléfilms et épisodes de séries pour le compte du petit écran : "La Nuit des Rois" en 1962 et "Assurance de mes Sentiments les Meilleurs" en 1964. Toutefois, c'est à la série "Schulmeister, Espion de l'Empereur" diffusée en deux saisons au cours des années 1971/1974 qui lui apporte une immense popularité auprès du grand public hexagonal. Jacques Fabbri est décédé en 1997.

À FILMOGRAPHIE 1949 - Le Rendez-vous de juillet (Jacques Becker) 1950 - La dame de chez Maxim's (Marcel Aboulker) 1951 - Les Sept péchés capitaux : La Luxure (Yves Allégret) 1951 - Trois femmes (André Michel) 1952 - Destinées : Jeanne (Jean Delannoy) 1952 - Les Femmes sont des anges (Marcel Aboulker) 1953 - Crainquebille (Ralph Habib) 1953 - Le défroqué (Léo Joannon) 1953 - Les hommes ne pensent qu'à ça (Yves Robert) 1953 - Mon frangin du Sénégal (Guy Lacourt) 1953 - Une vie de garçon (Jean Boyer) 1954 - Cadet Rousselle (André Hunebelle) 1954 - Les chiffonniers d'Emmaüs (Robert Darène) 1955 - Les grandes manoeuvres (René Clair) 1955 - L'Impossible monsieur Pipelet (André Hunebelle) 1956 - Mitsou (Jacqueline Audry) 1957 - A pied, à cheval et en voiture (Maurice Delbez) 1957 - La bonne tisane (Hervé Bromberger) 1957 - Ce joli monde (Carlo Rim) 1957 - Fumée blonde (Robert Vernay) 1958 - Bobosse (Etienne Périer) 1958 - Madame et son auto (Robert Vernay) 1958 - Les Naufrageurs (Charles Brabant) 1958 - Le Train de 8 H 47 (Jack Pinoteau) 1959 - La Chatte sort ses griffes (Henri Decoin) 1959 - Le travail c'est la liberté (Louis GrosPierre) 1960 - Les filles s'ont le vent (Louis Soulanès) 1960 - François et l'amour : Le Mariage (René Clair) 1960 - Le pavé de Paris (Henri Decoin) 1961 - la Belle américaine (Robert Dhéry) 1961 - Napoléon II, l'Aiglon (Claude Boissol) 1962 - L'Empire de la nuit (Pierre Grimblat) 1962 - Mon oncle du Texas (Robert Guez) 1964 - Les gorilles (Jean Girault) 1964 - Les pieds dans le plat (Jacques Fabbri, Pierre Lary) 1969 - La dame dans l'auto avec des lunettes et un fusil (Anatole Litvak) 1970 - Lucky Luke (René Goscinny, Morris, Pierre Tchernia) 1972 - La raison du plus fou (François Reichenbach) 1974 - Les suspects (Michel Wyn) 1977 - La ballade des Daltons (René Goscinny, Morris, Pierre Watrin) 1978 - Je suis timide mais je me soigne (Pierre Richard) 1980 - La banquière (Francis Girod) 1980 - Diva (Jean-Jacques Beineix) 1980 - Signé Furax (Marc Simenon) 1981 - Guy de Maupassant (Michel Drach) 1981 - Un matin rouge (Jean-Jacques Aublanc) 1987 - Bonjour l'angoisse (Pierre Tchernia) 1990 - La Femme fardée (Josée Pinheiro) à Jean Piat et Jacques Fabbri.

LE REALISATEUR : JEAN-PIERRE DECOURT Jean-Pierre Decourt est né le 04 février 1927 à Paris et est décédé le 27 novembre 2002 Sainte-Maxime. Jean Pierre Decourt a débuté à l'ORTF en 1960. Il sera pendant plus de vingt ans l'un des meilleurs représentants de la réalisation des feuilletons et séries qui ont fait les belles heures de la télévision française et qui resteront dans la mémoire du public ("Rocamboles" avec Pierre Vernier en 1965 et "Schulmeister, Espion de l'Empereur" avec Jacques Fabbri dans les années 1971/1974 en sont autant de pertinentes illustrations). Jean Pierre Decourt a aussi réalisé des téléfilms unitaires ou mini-séries. On se souvient notamment de "Gaspard des Montagnes" (1965) d'après le roman d'Henri Pourrat, adapté par Claude Santelli et Maurice Barry avec Bernard Noël et Francine Bergé dans les rôles principaux. A ce sujet, Christian Bosseno notait que : "Il a aussi quelques grandes oeuvres comme "Gaspard des Montagnes", deux épisodes de 1h30 tournés en 35 mm noir et blanc, en Auvergne. Dans ce tableau des campagnes françaises sous l'Empire et la Restauration, il met en scène un héros, Gaspard (Bernard Noël), chevaleresque et invincible volant au secours de la veuve et l'orphelin. Poétique, évoluant vers le lyrisme et le fantastique, le film est servi par les paysages auvergnats admirablement photographiés par Maurice Barry" (Christian Bosseno, 200 téléastes français, Cinéma Action-hors série, 1989). "Gaspard des Montagnes" a été tourné dans la région d'Ambert (Puy de Dôme), la vallée de la Dore, les Monts du Livradois et du Forez, et dans un château près d'Arilanc qui représentait le Domaine des Escures du roman. Christian Lassalas dans le monde annonçait lui : "Voulez-vous des aventures : en voilà ! Gaspard des Montagnes, c'est l'épopée de tout un peuple, une vraie page d'histoire, une grande course sur les chemins d'Auvergne, une ample fresque, vivante, colorée, comique, parfois bouffonne, très souvent émouvante. Claude Santelli nous l'avait bien montré dans l'admirable adaptation écrite pour la télévision, mise en images par Jean-Pierre Decourt." (Christian Lassalas, Le Monde, 3-10-81). Toutefois, la carrière de Jean-Pierre Decourt ne se limite pas au feuilleton "Gaspard des Montagnes". Il a également dirigé Jean Piat dans le feuilleton "Lagardère" diffusé en 1966 ainsi que "Le Chevalier d'Harmental" avec Jacques Destoop la même année. On lui doit également une série qui a fait date à l'époque de sa diffusion en France, "Docteur Caraïbes" avec Louis Velle. Ajoutons "Michel Strogoff" et "Trois Mâts pour l'Aventure" ainsi que des épisodes des "Enquêtes du Commissaire Maigret" avec Jean Richard et de "Julien Fontanes, Magistrat" avec Jacques Morel.

À DISTRIBUTION Jacques Fabbri (Schulmeister) Howard Vernon (Sir Horace Mill) Pierre Hatet (Grégoire) Georges Claisse (Tchernitchef) William Sabatier (Savary) Christian Duroc (De Lespars) Patrick Préjean (Bajou) André Boucher (Suzel) Roger Carel (Hammel) Henri Virlojeux (Fouché) à Henri Virlojeux, William Sabatier et Jacques Fabbri.

FICHE TECHNIQUE Scénaristes : André-Paul Antoine, Pierre-Aristide Bréal, Jean-Claude Camredon, Jean-Pierre Decourt Musique : Jean-Pierre Bourtayre, Frank Pourcel Directeur de la photographie : Pierre Petit Conception de la production : Robert Giordani Cascadeurs : Antoine Baud, Rico Lopez, Lionel Vitrant, Guy Fox,

Raoul Billerey, Guy Delorme Production : Pathé Télévision / ORTF (1971/1974) À À À GUIDE DES EPISODES "Schulmeister Espion de l'Empereur" est une série télévisée française en 13 épisodes de 52 minutes, créée par Jean-Pierre Decourt. Diffusion France : - du jeudi 23 décembre 1971 au mardi 24 janvier 1972 sur la 1^{ère} chaîne de l'ORTF pour la saison I. - du 04 mars au 15 avril 1974 sur la 1^{ère} chaîne de l'ORTF pour la saison II. - Rediffusion de la première saison du 11 janvier au 15 février 1976 sur Antenne 2. - Rediffusion de la saison 2 du 21 octobre au 09 décembre 1972 sur TF1. Saison I (23 décembre 1971 au 24 janvier 1972) À À 1.01 - Le Maître d'École Diffusion le : 21 décembre 1973 sur la 1^{ère} chaîne de l'ORTF / Rediffusion France le : 11 janvier 1976 sur Antenne 2 Scénario : André-Paul Antoine & Pierre-Aristide Bréal / Réalisation : Jean-Pierre Decourt Avec : Geneviève Casile (La Baronne), François Chaumette (Le Baron), Roger Carel (Hammel), Jean Piat (De Beaumont), William Sabatier (Savary), Henri Virlojeux (Fouché), Geneviève Fontanel (Arabella), Philippe Nicaud (Général Lahorie), Nadine Alari (Mme Hugo), Georges Descrières (Le Roi Louis, frère de Napoléon) En 1802 à Starsbourg, on attend la visite imminente de l'Empereur. La police arrête un certain Joliet qui avoue l'objet de sa mission : prendre contact en ville avec un "maître d'écôle" (Schulmeister en allemand). L'ennui, c'est que les Schulmeister, on en compte au moins cent cinquante dans la ville... À 1.02 - Le Petit Matelot Diffusion le : 01 janvier 1972 sur la 1^{ère} chaîne de l'ORTF / Rediffusion France le : 18 janvier 1976 sur Antenne 2 Scénario : André-Paul Antoine & Pierre-Aristide Bréal / Réalisation : Jean-Pierre Decourt Avec : André Boucher (Suzel), Roger Carel (Hammel), William Sabatier (Savary), Henri Virlojeux (Fouché), Geneviève Fontanel (Arabella), Robert Berri (Père Troche), Paul Bisciglia (un officier anglais), Pierre Danny (Général Augereau), Georges Dupuis (Rosselin-Lambert) Schulmeister reçoit sa première mission officielle et se retrouve bien malgré lui impliqué dans une affaire d'importance. Il doit, sous l'ordre de l'Empereur, ramener de Londres, la Comtesse de Fréville, un agent précieux dont on croit la vie menacée... À 1.03 - Schulmeister contre Schulmeister Diffusion le : 03 janvier 1972 sur la 1^{ère} chaîne de l'ORTF / Rediffusion France le : 25 janvier 1976 sur Antenne 2 Scénario : André-Paul Antoine & Pierre-Aristide Bréal / Réalisation : Jean-Pierre Decourt Avec : Roger Carel (Hammel), William Sabatier (Savary), Henri Virlojeux (Fouché), Geneviève Fontanel (Arabella) Un soulèvement risque de se produire à Kassel, qui pourrait nuire aux intérêts de l'Empereur. Le doublement de Schulmeister ne peut se faire sans la collaboration de son fidèle ami Hammel, qui prend aussitôt la route sous l'identité de Schulmeister... À 1.04 - Au Pays de l'Eau Tranquille Diffusion le : 10 janvier 1972 sur la 1^{ère} chaîne de l'ORTF / Rediffusion France le : 01 février 1976 sur Antenne 2 Scénario : André-Paul Antoine & Pierre-Aristide Bréal / Réalisation : Jean-Pierre Decourt Avec : Roger Carel (Hammel), William Sabatier (Savary), Henri Virlojeux (Fouché), Geneviève Fontanel (Arabella), Teddy Billis (Van Acker), Michel Beaune (Général Monnet), Geneviève Casile (La Baronne), Jean Piat (De Beaumont), Claudine Collas (Ingrid), Francis Lemaire (Chapman), Katia Tschenko (Berguette) Suzel, l'épouse de Schulmeister, cherche à retrouver son mari parti en mission en Hollande pour reconstituer le réseau d'espionnage démantelé par les anglais. Quant à Schulmeister, il découvre tous les pièges et parvient à connaître les plans de l'ennemi... À 1.05 - Les Lys Blancs Diffusion le : 17 janvier 1972 sur la 1^{ère} chaîne de l'ORTF / Rediffusion France le : 08 février 1976 sur Antenne 2 Scénario : André-Paul Antoine & Pierre-Aristide Bréal / Réalisation : Jean-Pierre Decourt Avec : Roger Carel (Hammel), William Sabatier (Savary), Henri Virlojeux (Fouché), Geneviève Fontanel (Arabella), Jean Piat (Comte de Beaumont), Alberte Aveline (Mme d'Arau), Jacques Provins (Le Procureur), Christian Duroc (Capitaine Duval), Michel Lebert (Ledru) Schulmeister profite d'un repos bien mérité près d'une plage Normande à Caen quand Hammel amène Schulmeister à s'intéresser à un procès intrigant : cinq hommes sont jugés pour l'attaque d'une malle-poste au cours de laquelle 60 000 francs-or ont été volés. Schulmeister estime que l'instruction du crime est menée de façon fort suspecte et décide de la reprendre pour son propre compte... À 1.06 - La Conspiration Malet Diffusion le : 24 janvier 1972 sur la 1^{ère} chaîne de l'ORTF / Rediffusion France le : 15 février 1976 sur Antenne 2 Scénario : André-Paul Antoine & Pierre-Aristide Bréal / Réalisation : Jean-Pierre Decourt Avec : Roger Carel (Hammel), William Sabatier (Savary), Henri Virlojeux (Fouché), Geneviève Fontanel (Arabella), Philippe Nicaud (Général Lahorie), Nadine Alari (Mme Hugo), Mario Pilar (Général Malet), Charles Charras (Général Hulin) Les mauvaises nouvelles qui viennent de Russie alimentent le malaise général qui règne partout et surtout à Paris. Savary est devenu ministre de la Police en remplacement de Fouché et l'ancien contrebandier Hammel est commissaire. Une bonne part de la sécurité de l'Empire repose désormais sur les épaves de Schulmeister qui va devoir affronter un complot ourdi par le Général Malet... À À Saison II (04 mars au 15 avril 1974) À À 2.01 - Un Village sans Importance Diffusion le : 04 mars 1974 sur la 1^{ère} chaîne de l'ORTF / Rediffusion France le : 21 octobre 1978 sur TF1 Scénario : André-Paul Antoine & Pierre-Aristide Bréal / Réalisation : Jean-Pierre Decourt Avec : Gabriel Cattand (Wend), Maurice Chevit (Le Père Heirich), André Thorent (Le Général Mack), Raoul Billerey (Marchal), Guy Delorme (Le Vicomte) Nous sommes en 1805. Le Général Marck, chef des armées autrichiennes, est installé dans la ville d'Ulm. Il est bien décidé à en sortir d'anticiper les armées de l'Empereur. Schulmeister, lui, est également présent et, par un de ses stratagèmes dont il a le secret, il va obtenir la capitulation de l'armée autrichienne... À 2.02 - La Dame de Vienne Diffusion le : 11 mars 1974 sur la 1^{ère} chaîne de l'ORTF / Rediffusion France le : 28 octobre 1978 sur TF1 Scénario : André-Paul Antoine & Pierre-Aristide Bréal / Réalisation : Jean-Pierre Decourt Avec : Pierre Hatet (Gräner), Claude Degliame (La Comtesse Rittenberg) Un complot visant l'Empereur est ordonné, semble-t-il par une mystérieuse Comtesse Rittenberg et par Gräner, le chef des services secrets prussiens. En sa compagnie, Schulmeister, sous les traits cette fois si du Père Rossi, est découvert et arrêté. Il est envoyé dans une citadelle de Vienne, où il doit être exécuté... À 2.03 - L'Affaire Adams Diffusion le : 18 mars 1974 sur la 1^{ère} chaîne de l'ORTF / Rediffusion France le : 04 novembre 1978 sur TF1 Scénario : André-Paul Antoine & Pierre-Aristide Bréal / Réalisation : Jean-Pierre Decourt Avec : Howard Vernon (Sir Horace), Pierre Hatet (Gräner), Claudine Collas (Clémence), Maryvonne Schlitz (Lydia), Alain Crassal (L'aubergiste) Un diplomate britannique du nom de John Adams est retrouvé emmuré dans la cave du château où Schulmeister vient d'être déterré. Qui a donc tenté de compromettre ainsi le commissaire impérial ? Schulmeister soupçonne Fouché d'être derrière tout ça... À 2.04 - Un Coup pour Rien Diffusion le : 25 mars 1974 sur la 1^{ère} chaîne de l'ORTF / Rediffusion France le : 18 novembre 1978 sur TF1 Scénario : André-Paul Antoine & Pierre-Aristide Bréal / Réalisation :

Jean-Pierre Decourt Avec : Jean-Pierre Rambal (Hugo), Gérard Darrieu (Schwarzneberg), André Haber (Le docteur Larey), Patrice Kahlove (Joudel) Un trafic de divers pièces mécaniques élaborées par un horloger Suisse du nom de Hugo intrigue un ex-compagnon de contrebande de Schulmeister et de Hammel. Malheureusement, Schulmeister, malade, doit rester au lit et c'est à Hammel de se diriger vers Grönwald pour percer à jour ce trafic mené d'une poigne de fer par la dénommée La Grande Bertha, qui semble être en contact avec Gröner des services secrets Prussiens, lui aussi vieille connaissance mais surtout coriace adversaire de Schulmeister... à 2.05 - à L'Espion du Tsar Diffusion le : 01 avril 1974 sur la 1ère chaîne de l'ORTF / Rediffusion France le : 25 novembre 1978 sur TF1 Scénario : André-Paul Antoine & Pierre-Aristide Bréal / Réalisation : Jean-Pierre Decourt Avec : Georges Claisse (Tchernitchef), Maurice Travail (Michel), Cesar Torres (Ivan), Valta Rozsaffy (La danseuse) Aux archives Impériale de Saint-Petersbourg se trouvent des matrices de cartes qui seraient un immense atout dans la préparation de la Campagne de Russie, bien que des plans établis par l'État major de Napoléon aient mystérieusement disparus. A Paris, Tchernitchef, un jeune et brillant officier russe, semble apprécier l'Opéra. Schulmeister veille et va se rapprocher de lui pour parvenir à ses fins... à 2.06 - à Avant les Cent Jours Diffusion le : 08 avril 1974 sur la 1ère chaîne de l'ORTF / Rediffusion France le : 02 décembre 1978 sur TF1 Scénario : André-Paul Antoine & Pierre-Aristide Bréal / Réalisation : Jean-Pierre Decourt Avec : Patrick Prêtre (Bajou), Françoise Giret (Marie Walewska), Jean-Jacques Bouvier (Blanzay) Schulmeister débarque de l'île d'Elbe. Il a pour mission de rédiger un rapport sur l'accueil potentiel d'un hypothétique retour de l'Empereur. Mais Schulmeister est arrêté sur ordre de Fouché, et placé sous la surveillance de Bajou... à 2.07 - à Après les Cent Jours Diffusion le : 15 avril 1974 sur la 1ère chaîne de l'ORTF / Rediffusion France le : 09 décembre 1978 sur TF1 Scénario : André-Paul Antoine & Pierre-Aristide Bréal / Réalisation : Jean-Pierre Decourt Avec : Alfred Adam (Cambronne), Jacqueline Jefford (Marie Osburn) L'Empereur est envoyé à Sainte-Hélène après avoir abdiqué à Waterloo. Schulmeister, lui, est devenu gérant pour la coalition victorieuse, pouvant être utilisé par les uns comme les autres, il est recherché par les différents services secrets ainsi que par Fouché. Schulmeister rêve de faire libérer l'Empereur, avec l'aide d'un flibustier. L'ex-général Cambronne lui procure un refuge en attendant un bateau pour les Amériques... à Guy Delorme, Roger Carel et Jacques Fabbri. Jacques Fabbri et Henri Virlojeux.